

porté, ravi par les attraits de votre Etre divin et humain; c'est d'être enchaîné chaque jour davantage par les charmes irrésistibles de votre bonté et de votre charité infinies; c'est d'être davantage saintement dévoué, passionné du désir de vous imiter, de réparer, d'expier, de louer, d'aimer, de glorifier, d'adorer; de n'être pas davantage possédé par la douce et sainte folie de votre Croix rédemptrice; c'est de n'être pas davantage pénétré, consumé d'amour pour Vous, de dévouement pour les âmes, de zèle pour votre gloire; c'est de n'être pas davantage dévoré des saintes ardeurs de la confiance et de l'amour envers votre auguste Mère, devenue aussi la mienne, ainsi qu'envers tous les saints et les bienheureux, vos amis, mes protecteurs et mes modèles.

Ce qui m'a manqué le plus, ô Jésus, encore une fois, c'est Vous et tout ce qui se rattache à Vous! Je ne méritais pas et je ne mérite pas encore la grâce insigne de rencontrer le vrai père spirituel de mon âme qui, me prenant par la main, tout au début de ma carrière, m'aurait conduit devant votre crèche, votre croix et votre tabernacle, m'aurait dit ces simples mots: "Veux-tu? avec moi? nous aidant et nous provoquant l'un et l'autre? sous le regard et avec le secours de Dieu?"... Il me semble que j'aurais été heureux de répondre aussitôt et de grand cœur: Me voici! en avant!

*Désormais.*—Réduit à vous chercher, chaque jour, presque seul, comme à tâtons, à la façon des aveugles, ayez compassion de moi, ô Jésus. Venez, venez vous-même au-devant de moi, bien près de moi; laissez-moi palper vos plaies sanglantes, les unes après les autres, successivement, longuement, en aspirer les parfums, en goûter la vertu, en sonder les profondeurs, en compter le nombre, en mesurer l'étendue; laissez-moi m'avancer jusqu'à la plaie entr'ouverte de votre Sacré Cœur, blessure béante de votre amour, m'y plonger, m'y cacher et m'y perdre, y vivre et y mourir d'adoration, de reconnaissance, de repentir et d'amour pour Vous!

*Amen! Fiat! Fiat!*

SAINT-CÈRE.